

«Et voilà l'travail!» Les représentations du monde du travail dans la littérature de jeunesse

En collaboration avec l'Association Française pour la Lecture, la Bibliothèque de l'Heure Joyeuse, et le Centre Robinson de l'Université d'Artois, le Centre de Recherche et d'Information sur la Littérature pour la Jeunesse (CRILJ) a organisé les 3 et 4 février 2012 un colloque intitulé «Et voilà l'travail!». Hébergé dans le prestigieux Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris – on ne pouvait espérer endroit plus symbolique – le colloque avait pour but d'établir un état des lieux des albums et des romans pour la jeunesse parlant du travail, afin de mettre au jour et d'analyser ses représentations.

Les nombreuses interventions ont balayé deux siècles de littérature de jeunesse sous des perspectives scientifiques diverses: interventions de libraires, de bibliothécaires, de chercheurs en littérature et en psychologie du travail, d'enseignants, de plasticiens, de conteurs, de psychanalystes...

Qu'est-ce qui est donné à voir quand un livre parle du travail? Tel était l'enjeu du colloque.

Comme le faisait remarquer Jean Perrot d'entrée de jeu, certains albums semblent parler du travail, mais, en fait, ils n'en disent rien; rien de ce qu'il représente pour celui qui le pratique, ni pour ses proches et encore moins pour les enfants et les lecteurs.

Ce que le colloque a montré, c'est que la représentation littéraire d'un métier nécessite une approche semblable à celle du kaléidoscope qui multiplie les points de vue. Sur le modèle des auteurs du XIX^e siècle comme George Sand, Alphonse Daudet, Hector Malot et Émile Zola, le métier est certes décrit par un

ensemble de gestes à accomplir pour la réalisation de la tâche. Mais ce n'est pas tout. Le métier est aussi donné à voir par la façon dont celui qui le pratique s'en saisit: quelle place occupe-t-il dans la société? quelle langue propre au métier est nécessaire à son accomplissement? quelle appropriation personnelle de gestes et de mots codifiés? Bref, un métier s'inscrit dans une culture et c'est de cette culture du travail que l'écrivain doit s'imprégner pour ne pas s'en tenir à un discours technique trop éloigné de l'esthétique littéraire.

Quelques bibliographies sont d'ores et déjà en ligne sur le site du CRILJ. Les actes devraient paraître dans le numéro des *Cahiers du CRILJ* de novembre 2012. À suivre donc.

Christa Delahaye

